

République démocratique du Congo

Note d'informations humanitaires pour les provinces du Bas-Uélé, du Haut-Uélé, de l'Ituri et de la Tshopo Du 14 au 31 décembre

Ce rapport a été produit par OCHA Bunia en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du Du 14 au 31 décembre 2020.

FAITS SAILLANTS

- Persistance de la flambée des cas de peste dans la zone de santé de Biringi
- Baisse relative des violations des droits humains selon un rapport mensuel de Protection de Novembre
- Plus de 2 629 000 personnes souffrent d'insécurité alimentaire en Ituri

APERÇU DE LA SITUATION

1. Persistance de la peste bubonique

Selon la Division provinciale de la santé de l'Ituri, 56 nouveaux cas de peste bubonique ont été notifiés au courant de la semaine 51 (du 14 au 20 décembre) dont 52 cas dans la Zone de santé de Biringi et 4 à Aungba. Biringi qui n'avait plus rapporté de cas depuis 16 ans se trouve actuellement en tête des zones touchées par la peste (Rethy, Aru, Aungba, Linga, Logo, Kambala et Rimba).

De la semaine 1 à la semaine 52, la province de l'Ituri a enregistré en 2020 un cumul de 420 cas de peste dont 29 décès, soit une létalité de 6,9% dans huit zones de santé. A la suite de la flambée des cas rapportés à Biringi, une mission d'investigation a été organisée du 18 au 26 décembre, à laquelle la Division provinciale de la santé (DPS), le Fonds de Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) ont participé. Par ailleurs, dans le cadre de la prévention et du contrôle des infections, l'UNICEF a remis neuf tonnes d'intrants à la Zone de santé de Biringi.

2. Violations des droits humains

Malgré une baisse des incidents de protection rapportés en novembre (1 464 violations des droits humains contre 1 634 en octobre), le rapport du Monitoring de Protection continue de dénombrer un nombre significatif d'incidents. Cette baisse est particulièrement notable dans le



territoire d'Irumu avec 475 incidents en novembre contre 660 en octobre (baisse de 185 incidents) et Mambasa, 191 incidents en novembre contre 243 en octobre (baisse de 52 incidents). Cette baisse est consécutive au renforcement des dispositifs sécuritaires dans ces deux localités. Avec Djugu qui a enregistré 650 incidents en novembre contre 584 en octobre, Irumu et Mambasa occupent le trio de tête des territoires ayant rapporté le plus d'incidents. Concernant le statut des victimes, les retournés en constituent la majorité, avec 61%, les personnes déplacées 25% et les résidents 13%.

3. Insécurité alimentaire

Selon les résultats du Cadre intégré de classification de sécurité alimentaire (IPC18), environ 2,63 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire en Ituri, soit 47 pour cent de la population de la province, estimée à 5 611 925. Parmi ces personnes en insécurité alimentaire 1,8 million sont en phase 3 (crise) tandis que

814 417 sont phase 4 (urgence). Les violences armées et les catastrophes naturelles (inondations, perturbations climatiques, etc.) seraient la cause de cette insécurité alimentaire.

BESOINS HUMANITAIRES



Multisectoriel

Selon une évaluation rapide effectuée dans l'Aire de santé d'Apala (Zone de santé d'Angumu) du 22 au 25 novembre dernier par l'ONG HELP AGE, environ 25 295 personnes déplacées (4 216 ménages) – suite à l'insécurité qui régnait dans le territoire de Djugu et dans les groupements de Musongwa, Aree, Muswa et Ruvinga entre 2017 et 2019 - ont besoin d'assistance humanitaire. De nombreux besoins multisectoriels sont à couvrir, notamment en termes de protection, de sécurité alimentaire et moyens de subsistance, d'articles ménagers, d'abris, de santé, de nutrition, d'éducation ainsi que d'eau, hygiène et assainissement. Pour rappel, ces déplacés avaient été assistés en abris, articles ménagers essentiels, soins de santé, en transfert monétaire il y a près d'une année.

REPONSE HUMANITAIRE



Multisectoriel

Le 24 décembre l'ONG Solidarités International a terminé son intervention en articles ménagers essentiels et en vivres à travers la foire organisée à Kotoni (18 km au sud de Bunia). Environ 11 145 personnes (2 229 ménages déplacés et familles d'accueil) avaient été ciblées par cette réponse. La localité de Kotoni avait accueilli depuis fin octobre des milliers de personnes déplacées en provenance de 24 villages affectés par l'insécurité et les affrontements armés. Elles vivent dans des familles d'accueil et dans des bâtiments publics (écoles et églises). Selon une évaluation rapide multisectorielle organisée précédemment, les déplacés sont confrontés aux besoins multisectoriels (articles ménagers essentiels, abris, eau, hygiène et assainissement, vivres, santé, nutrition...).

L'ONG Association pour le développement social et la sauvegarde de l'environnement (ADSSE) a achevé, le 28 décembre, le ciblage de 2965 ménages devant bénéficier d'une assistance en articles ménagers essentiels à Tchabi (Zone de santé de Boga, environ 120 km au sud de Bunia). Cette assistance, financée par le Fonds Humanitaire, interviendra en janvier 2021. Cette réponse fait suite au plaidoyer d'OCHA appelant les partenaires à se positionner dans la zone de santé de Boga, qui accueille depuis juillet 2020 plus de 30 000 déplacés confrontés aux multiples besoins multisectoriels.

Grâce au financement du Fonds Humanitaire, l'ONG Adventist Development and Relief Agency International (ADRA) assure une prise en charge gratuite et équitable des personnes souffrant de la malnutrition aiguë sévère à travers 89 aires de santé de 6 zones de santé des territoires de Djugu (Linga, Lita et Rethy) et de Mahagi (Angumu, Mahagi et Nyarambe). Cette assistance qui s'étale sur 12 mois (septembre 2020 à août 2021) permettra de contribuer à la réduction de la surmorbidité et de la surmortalité causée par la malnutrition aigüe sévère parmi les personnes déplacées et leurs familles d'accueil.

Dans le cadre de la riposte contre la COVID-19, l'ONG WELTHUNGERHILFE (WHH) a lancé un projet de renforcement des services eau, hygiène et assainissement (EHA) en faveur de 1 000 personnes déplacées à Bunia. Le projet a pour objectif d'atténuer les effets négatifs de la pandémie et aura pour activités la sensibilisation des masses par la communication des risques et l'engagement communautaire, la fourniture de matériel d'hygiène (en nature) et le soutien au fonctionnement et à l'entretien d'installations d'eau adéquates. Les activités de sensibilisation de masse en cours de préparation toucheront des milliers de personnes dans la ville de Bunia. Ce projet de huit mois qui s'achèvera en avril 2021 s'inscrit dans un projet global devant toucher 335 000 personnes dans les villes de Goma, Lubero et Bunia.

CHIFFRES CLES

2 629 053

personnes en phases 3 et 4 d'insécurité alimentaire en Ituri, sur une population estimée à 5 611 925 habitants (Source: IPC 18)

392

cas confirmés de COVID-19 enregistrés dans l'ancienne Province Orientale, dont 196 cas en Ituri, 96 cas dans la Tshopo, 94 cas dans le Haut-Uélé et 6 cas dans le Bas-Uélé au 28 décembre 2020

(Source : Ministère de la Santé Publique)

420

cas de peste dont 29 décès en Ituri au 27 décembre 2020 (Source: DPS)

1218

cas de rougeole dont 2 décès enregistrés au 20 décembre en Ituri (Source : DPS)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Gloria Lazic, Cheffe d'antenne OCHA Bunia, lazic@un.org, Tél.: +243 995 901 538 Serge le Grand Mabaluka, Reporting assistant OCHA Bunia, mabaluka@un.org, Tél.: +243 81 706 13 10

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info; www.unocha.org; www.reliefweb.int Suivez-nous sur nos pages Facebook et Twitter